



“Sub armis...”

Construction de *scuta* romains

Projet réalisé par la classe 3CLC du Lycée du Nord

pour le concours

Prix Henri Kugener 2025-26

I. Choix du sujet

Dans le cadre du prix Henri Kugener, nous, c'est-à-dire la 3CL du Lycée du Nord (Shaam Alkhataba, Clara Leunessen et David Reichling) et notre professeur de latin, Marc Kaufmann, avons souhaité choisir un sujet qui établirait un lien entre l'Antiquité latine et le monde contemporain. Notre objectif était de proposer une expérience concrète à des personnes n'ayant pas de rapports avec le latin et la civilisation romaine.

Dans un premier temps, nous avons envisagé des projets tels que l'organisation d'un « dîner-enquête » ou la mise en place d'un food truck inspiré de la cuisine romaine. Bien que ces idées aient présenté un certain intérêt, elles se sont révélées difficilement réalisables.

Nous nous sommes alors décidés pour une approche plus tangible du passé, en cherchant à recréer un objet typique de la civilisation romaine, dans le but d'approfondir nos connaissances historiques et d'entrer en contact direct la vie antique.

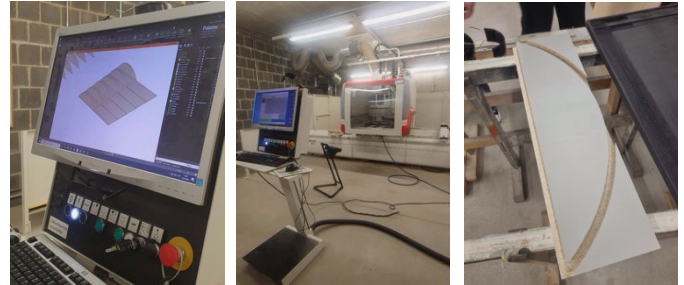
Notre choix s'est ainsi porté sur la réalisation d'un bouclier romain, appelé « scutum ». Cet objet essentiel de l'équipement du légionnaire symbolise à la fois l'organisation militaire romaine, la discipline collective et le savoir-faire technique de l'époque. En le reconstruisant, nous avons cherché à mieux comprendre ses caractéristiques, son utilisation ainsi que son importance stratégique.

II. Réalisation :

Nous et le professeur menuisier de notre lycée, Philippe Schertz, nous nous sommes rencontrés six fois pour la construction des quatre *scuta*, des boucliers romains.

Pour la réalisation de notre projet, d'abord, nous avons fait des rendez-vous avec M. Schertz, qui nous a aidés à répondre à nos questions sur les possibilités de construire des *scuta*. Puis, nous avons recherché des manuels de construction sur Internet, avant de commencer la fabrication de nos propres boucliers romains.

D'abord, il a fallu fabriquer un gabarit en bois afin de pouvoir courber les panneaux de bois collés pour leur donner la forme souhaitée. Monsieur Schertz a utilisé une machine appelée CNC (Computerized Numerical Control / machine-outil à commande numérique) du département des menuisier pour fabriquer les différentes pièces du gabarit.

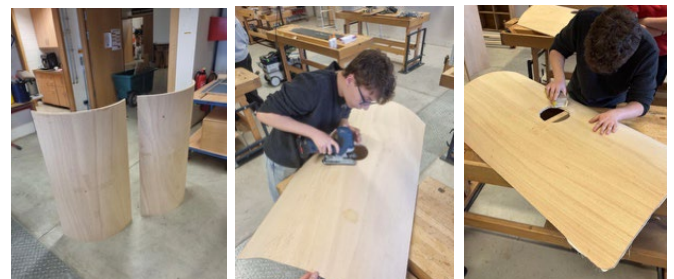


Il a ensuite fallu visser ces pièces entre elles. Ainsi, notre base était prête.



Maintenant, pour donner leur courbure aux panneaux de bois du *scutum*, nous avons collé deux plaques en bois flexibles ensemble avec de la colle à bois. Ensuite, nous les avons mises sur notre forme dans un sac sous vide. Ce procédé a donné à notre *scutum* la courbure typique qui sert de protection et qui ne se déforme plus.

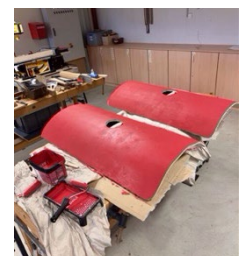
Après que la colle a séché, nous avons retiré les plaques de la poche à vide pour fraiser des trous au milieu du *scutum* et nous avons arrondi les coins du bouclier pour donner une apparence plus réaliste. Bien sûr, il fallait aussi poncer les bords pour éviter de se faire mal.



Maintenant, nous avons réparti de la colle spéciale pour tissu sur notre *scutum* en bois afin d'y coller du tissu en lin à l'intérieur et à l'extérieur, ce que les Romains faisaient eux aussi pour que le bois ne soit pas détruit trop rapidement pendant une bataille.



Nous avons fixé des poignées avec des vis à l'intérieur du *scutum* pour pouvoir le tenir à la main, et nous avons coloré nos quatre *scuta* en rouge, ce qui symbolisait autrefois le sang qui coulait pendant la guerre.





La prochaine étape était le bord en cuir et la poignée, que nous avons également enveloppée de cuir pour qu'il soit plus confortable. Ces bords, nous les avons fixés au scutum avec de la colle et des rivets, ce qui donne une apparence plus jolie au bouclier de légionnaire romain.

Maintenant, il fallait orner le *scutum* avec des symboles traditionnels, les ailes d'aigle et les foudres, qui représentent les attributs de Jupiter.

La dernière étape était de visser les bosses de bouclier (*umbo* en latin) commandées en ligne et de

dessiner des détails sur le *scutum*.

Vers la fin, nous avons eu quelques complications avec la finalisation des quatre *scuta*, car nous n'avons pas eu assez de temps pour travailler ensemble dessus, et tout cela a pris plus de temps que nous l'avions prévu.



III. Comparaison¹ :

À l'époque des Romains, le *scutum* était constitué de trois couches de petites planches en bois, généralement du bouleau, du peuplier ou du saule. Ils collaient les planches avec de la colle très forte, fabriquée avec du lait caillé (la caséine) ou de la corne bouillie, de façon que le bois ne se fendait pas quand on tapait dessus. Ensuite, ils courbaient le tout sur une forme en bois pour lui donner sa forme arrondie.

Quand c'était sec, ils mettaient une toile de lin par-dessus, puis une peau de vache ou du cuir (pour que l'humidité n'atteigne pas le bois). Les bords étaient protégés par une bordure en cuir cousue, ou sur les pièces plus élaborées, par une bande en fer ou en bronze fixée avec des rivets.

Au milieu, il y avait une bosse en fer ou en bronze qu'on appelle *umbo*. Elle était fixée avec des rivets qui traversaient le bois. Derrière cette bosse, il y avait une poignée horizontale, en

¹ Sources consultées pour cette partie :

- <https://www.carnuntum.at/de/magazin/shields-for-romes-legions-the-fabrica-scutaria-of-carnuntum/1207>
- [https://de.wikipedia.org/wiki/Scutum_\(Schutzwaffe\)](https://de.wikipedia.org/wiki/Scutum_(Schutzwaffe)),
- L'intelligence artificielle « Deepseek »

bois ou en fer qui était de plus rivetée. Certains boucliers avaient en plus des bandes de métal verticales sur le devant pour être plus solides.

La décoration du *scutum* était une étape essentielle de la fabrication. Les Romains peignaient des ailes, des éclairs, des symboles ou des lettres avec des pinceaux fins. Pour peindre, ils utilisaient de la peinture à la cire chaude (l'encaustique) ou de la peinture à la colle (la tempera). Les couleurs (rouge, jaune, noir, violet) venaient de pierres écrasées comme l'ocre ou le cinabre, ou de charbon de bois, et aussi des plantes (pour le violet).

Pour fabriquer le bouclier, les artisans romains utilisaient de nombreux outils. Pour le bois, ils utilisaient des scies, des rabots, des herminettes, des ciseaux et des maillets. Pour le métal, ils se servaient d'une forge, d'une enclume, de marteaux et de pinces. À la fin, ils lissaient les bords du bois avec une pierre ponce pour que ce soit bien lisse.

On peut donc constater que notre fabrication est assez similaire à celle des Romains. Toutefois, il y a quelques différences fondamentales au niveau du matériel utilisé et des outils technologiques à notre disposition. Par exemple, nous n'avons pas utilisé de colle à base de corne bouillie ou de lait caillé mais de la colle chimique. Nous avons aussi utilisé des couleurs plutôt chimiques que naturelles. Pour le découpage des panneaux de bois, nous disposions de machines ultramodernes, telles que la machine CNC. Des visseuses sans fil, des scies sauteuses électriques, etc. nous ont également facilité le travail.

IV. Conclusion:

Même si nous avons rencontré quelques petites difficultés pendant la construction, nous pouvons fièrement présenter quatre *scuta* presque identiques à ceux des Romains. Grâce à ce projet, nous avons acquis de nouvelles connaissances en travaillant dans l'atelier de menuiserie avec M. Schertz et ses élèves, que ce soit pour la fabrication des boucliers ou pour le travail du bois. De plus, nous avons reçu du soutien de la part de la classe de 4e (option latin).

Enfin, nos *scuta* ont servi à rendre la traditionnelle séance de présentation du latin aux élèves



de 7C plus intéressante et plus animée. Ainsi, pendant cette présentation, nous avons demandé aux élèves de septième de s'essayer à quelques positions de combat avec le bouclier et leur avons permis de lancer une attaque contre des ballons à l'aide d'un *gladius* en bois. Nous avons ainsi pu renforcer leur intérêt pour la langue et la culture latines.

On peut donc dire que ce projet nous a permis d'entrer en contact avec d'autres classes dans notre lycée et nous avons eu beaucoup de plaisir en fabriquant et en présentant nos *scuta*.